



Les nouveaux bâtiments de l'Insa bénéficient, eux aussi, d'un parti pris architectural fort.

Entreprises :

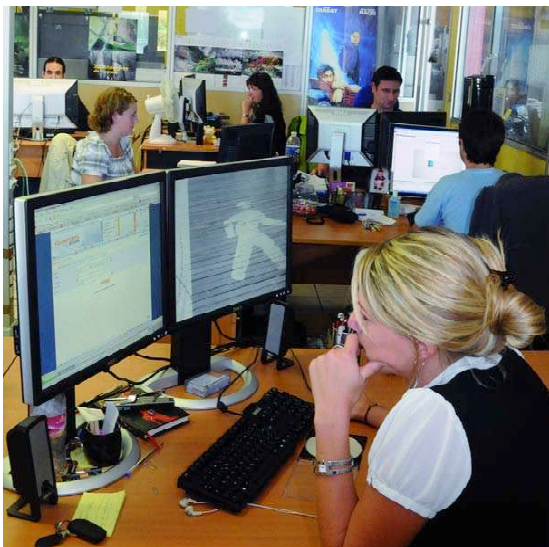
les lois de l'attraction

Les entreprises ne s'installent pas au Madrillet par hasard. Elles choisissent le technopôle pour profiter du vivier extraordinaire que constituent les établissements d'enseignement, de recherche et la présence d'autres entreprises pointues.

« **N**ous voulions nous installer sur le technopôle, car c'est un pôle innovant, en phase avec nos activités et notamment nos recherches dans le domaine de la géolocalisation », explique Magalie Eichler, responsable du marketing de Web et solutions. Cette entreprise, qui crée des sites d'e-commerce, est en pleine croissance : passée de 30 à 50 salariés depuis 2003, elle prévoit de nouvelles

embauches, quand elle aura intégré ses nouveaux bureaux, 1 800 m², situés derrière l'Ésigelec. « Nous pensons aussi aux partenariats possibles sur le site pour développer nos solutions », poursuit Magalie Eichler. Enfin, c'est une belle vitrine d'être au Madrillet ! Même analyse du côté de Scutum, une société trentenaire qui lance cet automne la construction d'un bâtiment de 600 m² : « Nous avons choisi le Madrillet

pour développer un centre de recherche et développement autour de nos métiers de la sécurité électronique et de la télésurveillance », indique Nicolas Chareyre, directeur des achats. Nous avons pensé qu'il existait des synergies avec des entreprises du technopôle et des possibilités de partenariats avec des étudiants. » À 1 h 15 de Paris, le site bénéficie, certes, d'une position stratégique, mais, plus encore que son accessibi-



Web et solutions fait construire son nouveau siège au Madrillet.

lité, c'est bien la valeur de sa communauté scientifique et technique qui fait sa force. Et qui explique la vitalité immobilière qui s'y déploie, actuellement. Avenue Isaac-Newton, notamment, où les chantiers fleurissent, les uns pilotés par les entreprises elles-mêmes, les autres par le promoteur Sogeprom, qui va construire deux bâtiments de 1 200 m² chacun, l'un destiné à la vente, l'autre à la location. « C'est la première fois qu'on a, sur le technopôle, des professionnels prêts à investir pour ensuite revendre, se réjouit Lucile Frétingny, responsable du service économique de Saint-Étienne-du-Rouvray. C'est le signe que le site intéresse. »

À côté de ces entreprises solides qui le choisissent pour leur développement, il existe aussi tout un réseau de petites et très petites structures qui sont nées là et qui souhaitent y rester.

DES JEUNES POUSSÉS BIEN IMPLANTÉS

C'est d'ailleurs l'une des raisons d'être du Technopôle que de permettre la naissance et la croissance, sur son site, de petites entreprises high-tech. Le parcours d'Éric Rouland, fondateur et gérant de la société Areelis, est à ce titre emblématique : « J'ai commencé tout seul, hébergé au sein du Coria*, puis l'entreprise se développant, nous étions à l'étroit,

nous avons alors occupé des locaux à l'hôtel d'entreprise. » Aujourd'hui, avec 7 salariés, dont 5 docteurs en physique, cette entreprise, qui travaille en amont de projets industriels dans les domaines de la mécanique des fluides et de l'énergie, a les reins assez solides pour se faire construire ses propres locaux. 600 m², livrés en juillet 2010, qui seront situés dans le « hameau d'entreprises » que l'aménagement du technopôle, Rouen Seine aménagement, a eu l'idée de créer pour regrouper sur une même zone des entreprises de tailles identiques. De la pépinière d'entreprises à la constitution de ce hameau, c'est un parcours



La pépinière d'entreprises s'agrandit. Elle permettra d'accueillir et d'accompagner de nouvelles sociétés naissantes.

complet qui se dessine : dans la pépinière-hôtel, que la Chambre de commerce est en train d'agrandir, les sociétés naissantes sont encadrées sur le plan stratégique et matériel ; ensuite, les jeunes pousses qui ont les moyens de s'émanciper peuvent trouver dans le hameau de petites surfaces pour construire. « Je voulais absolument rester au Madrillet, insiste Éric Rouland, car je suis sur le technopôle depuis 1998 et j'y ai tissé un réseau de relations avec les laboratoires et avec l'université. La société est inscrite au cœur de ce réseau, nous avons certains clients en commun et nous profitons tous du rayonnement scientifique et reconnu du technopôle. »

Une force de frappe identifiée aussi par la société MSI 2 000 qui réceptionnera, en

mars prochain, son nouveau bâtiment de 450 m², situé dans le hameau. « Le technopôle accueille des entreprises qui ont intérêt à se trouver là, parce qu'elles ont besoin de se rapprocher d'une main-d'œuvre très diplômée ou parce qu'elles montent des partenariats avec des entreprises et des labos présents sur le site », explique Marie-Hélène Albert, chargée du développement à Rouen Seine aménagement. Pour y être acceptées, leurs activités doivent s'inscrire dans une problématique liée aux éco-technologies. Le technopôle du Madrillet est devenu le fleuron du développement économique local. ♦

*Coria : Complexe de recherche interprofessionnel en aérothermochimie.

La vie au pôle

C'est une bonne nouvelle pour les étudiants, mais aussi pour les chercheurs et les salariés du technopôle : un pôle de vie devrait voir le jour, au terminus du métro, d'ici fin 2011. Pilotée par un promoteur privé, la construction d'un immeuble de bureaux va offrir, en rez-de-chaussée, des locaux qui seront dédiés à l'animation du quartier. Un restaurant s'y installera, avec de multiples propositions adaptées à toutes les bourses. Une crèche sera ouverte à cet endroit et, peut-être, un espace de fitness.